

1966-1996 Principaux repères chronologiques

Volume 40, numéro 165, hiver 1996–1997

Les trente ans de GRAAF

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/53322ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1996). 1966-1996 : principaux repères chronologiques. *Vie des arts*, 40(165), 18–20.

LES TRENTE ANS DE GRAFF

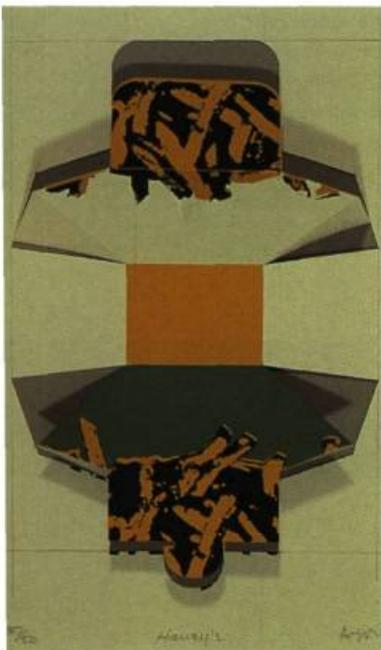
DOSSIER
LES TRENTE ANS DE GRAFF

PRINCIPAUX REPÈRES CHRONOLOGIQUES

1966-1967

Le 14 février 1966, fondation de l'Atelier 848 (au 848, rue Marie-Anne, à Montréal) par Pierre Ayot alors professeur à l'École des Beaux-Arts de Montréal. Dès le début, cet atelier

collectif de gravure adopte une politique d'ouverture fort démocratique en permettant aux membres d'utiliser les locaux 24 heures sur 24, sept jours par semaine contre un montant de location mensuel de quinze dollars. Douze artistes travaillent cette année-là aux côtés de Pierre Ayot. Une centaine d'éditions sont produites en 1967 dans les ateliers.



Pierre Ayot
Harvey's
1968
Sérigraphie/plage
66 x 51 cm

1968

Lancement de l'album *Pilulorum* (Ayot, Beament, Bissonnette, Bourassa, Derouin, Dufour, Dupont) lors de l'inauguration de la Galerie de l'Atelier dont le but est d'exposer et de diffuser les gravures produites à l'intérieur des murs de l'Atelier Libre 848. La Galerie de l'Atelier devient alors la première galerie gérée par des artistes à s'implanter sur le Plateau Mont-Royal, alors que la plupart des autres galeries sont regroupées dans l'ouest de Montréal.

1970

Au printemps, L'Atelier Libre 848 change de nom et devient Graff, centre de conception graphique. Cette appellation sera incorporée en 1972.

En mai 1970, treize artistes de Graff exposent en Suisse, à la Galerie des nouveaux grands magasins de Lausanne. Ayot et Wolfe sont délégués pour représenter Graff et en profitent pour visiter des ateliers de gravure en Europe; démarche de découverte et de comparaison qui confirme l'importance de l'estampe québécoise.



Lancement de
Collection de l'Atelier,
rue Marie-Anne en 1972.

1972

Graff consolide ses activités et sa réputation en diffusant les éditions produites dans ses ateliers au Salon des métiers d'art du Québec fréquenté par un large public. Graff inaugure aussi en ses murs des cours d'initiation et de perfectionnement en gravure.

Après six ans d'existence, et pour rendre compte de sa vitalité croissante, Graff présente un bilan de ses productions. L'exposition *Collection de l'Atelier*, regroupe plus de 80 œuvres réalisées aux ateliers depuis 1966. C'est la fête et le vernissage de l'exposition déborde les murs de Graff et prend des proportions de fête populaire dans la rue Marie-Anne.

À la fin de cette année, Graff expose au Centre culturel canadien à Paris.

Les ateliers sont de plus en plus fréquentés par des artistes de toutes tendances comme Irène F. Whittome, Francine Simonin, Serge Tousignant, René Derouin, Robert Wolfe, Hannelore Storm, Josette Trépanier, Carl Daoust, Jacques Hurtubise, etc.

1973

Le 8 mai 1973 a lieu le lancement des Editions *Graffofone*, quinze albums de gravures accompagnées de textes, dont: *Rose nanan sucé longtemps* de Pierre Ayot (texte de Jehane Benoît)

Chez Fada de Michel Leclair (texte de Michel Tremblay)

Ring Side de Jacques Lafond

Les lettres mortes de Carl Daoust (texte et images)

L'appivoiseau de Josette Trépanier (texte de Carl Daoust)

En marchant vers l'atelier de Hannelore Storm (texte et images)

Le groupe Graff en 1966



996 QUES

ses ateliers. Madeleine Forcier dirige la Galerie Graff.

Le 8 octobre, a lieu un événement sans précédent, sans doute le plus inusité qu'ait organisé Graff à ce jour : le *Mardi-Graff*, un bal masqué où artistes et amis sont invités à se costumer et à se déguiser avec le souci de faire de leur costume une création unique.

1978

Graff confirme, en 1978, son rôle d'éditeur d'estampes originales et produit, en 1978, une quinzaine d'éditions originales d'œuvres d'artistes tels que Edmund Alleyn, Peter Gnass, Denis Juneau, Christian Kiopini, Serge Lemoyne, Serge Tousignant.

Fin 1978 est lancé le *Graff Dinner*, un autre des projets collectifs qui ont fait la réputation du

joyeux groupe Graff. Il s'agit d'un gargantuesque projet d'album d'estampes regroupant vingt-sept membres de l'atelier et dans lequel toutes les techniques de gravure sont mises à profit. L'album *Graff Dinner* réunit de véritables (et de fausses) recettes choisies et illustrées par les artistes. Lors du lancement-vernissage, ces plats sont cuisinés et servis au public.

1980-1981

Graff aménage tout le rez-de-chaussée en galerie : trois salles d'exposition totalisant 1655 pieds carrés, ainsi qu'une cour extérieure de 300 pieds carrés pouvant accueillir des installations et des sculptures. Graff souhaite diffuser l'art actuel et contemporain par des expositions mensuelles, organiser des événements et participer à des expositions extérieures. La galerie représente quinze artistes dont elle expose les œuvres en solo et invite régulièrement des artistes étrangers (John Cage, Georges Rousse, Charlemagne Palestine, Gérard Titus-Carmel, François Boisrond); Graff réserve aussi dans sa programmation une place particulière aux artistes de la relève.

1982

Lancement de l'album *Corridart* imprimé sur les presses de Graff par Pierre Ayot, Jean-Pierre Gilbert et Robert Wolfe. Cet album rassemble les images de douze artistes ayant participé en 1976 à l'exposition *Corridart* qui fut démantelée et conduite à la fourrière municipale par la Ville de Montréal (Ayot, Cramer, Gascon, Haslam, McKenna, Montpetit, Noël, Reusch, Séguin, Sullivan, Thibodeau, Vazan), ainsi que des textes de théoriciens prenant position pour la liberté d'expression artistique (Brodsky, F.M. Gagnon, Gosselin, Lamy, Ménard, Payant, Rosshandler, Saint-Martin). Les profits de la vente de l'album servent à financer la mise en appel du procès que les artistes ont intenté à la ville.

En 1982, Pierre Ayot est artiste-invité au *Centro di Sperimentazioni artistiche* de Marie-Louise Jeanneret, à Boissano (Italie). Ayot séjourne une année à Boissano où, séduit par la beauté de la région et sa proximité avec les grandes manifestations en art contemporain (Biennale de Venise, Foire de Bâle, etc), il acquerra une maison. Jusqu'en 1995, ce lieu accueillera des étudiants de la maîtrise en arts plastiques de l'UQAM et sera le théâtre de colloques internationaux organisés par Pierre Ayot. Pour financer ce projet chaque année, Pierre Ayot réalisera avec ses groupes d'étudiants des coffrets de gravures originales sur un thème précis dont traiteront aussi les conférenciers invités au colloque à Boissano. Dix coffrets seront ainsi réalisés entre 1988 et 1994.

1983-1984

Graff publie à l'intérieur de ses cartons d'invitation des textes de divers théoriciens de l'art et va donc ainsi encourager durant les années qui viennent, l'engagement critique comme un complément articulé, visant à prolonger la trop brève vie publique des œuvres présentées lors des expositions. Durant les années 80, la galerie exposera principalement les œuvres de Ayot, Béland, Cozic, De Heusch, Jean, Lavoie, Leclair, Wolfe, C. Tousignant, Jean-Pierre Gilbert, Monique Régimbald-Zeiber, Louise Robert,



Galerie Graff, 1981
Exposition Raymond Lavoie

1974

Les 7, 8 et 9 novembre 1974 se tient le premier Encan Graff dont le but est de financer l'aménagement de nouveaux ateliers au 963, rue Rachel Est (actuel emplacement de Graff). Pendant plusieurs années, Graff reprendra cette idée de campagne de financement qui contribuera à la survie des ateliers et permettra à toute une génération d'amateurs de démarrer une collection d'estampes.

1975

Le 24 septembre, Graff inaugure ses nouveaux locaux rue Rachel, aménagés par l'architecte Pierre Mercier. Jumelée au dixième anniversaire de Graff (fêté un peu prématurément), cette inauguration publique est le prétexte à la fête... et à la tenue d'une exposition et d'un encan.

1977

Graff met en place dès l'automne de 1977 un programme d'expositions et confirme ainsi son rôle de galerie d'art qui désormais prolonge les activités de



Vernissage de Graff, vingt ans (1966-1986),
1986 au Musée d'Art Contemporain de Montréal.

Jean-Serge Champagne, ainsi que les artistes étrangers C. Palestine, G. Rousse, F. Boisrond, Titus-Carmel, J.C. Prêtre, A. Sartoris, D. Birnbaum, G. Penone, U. Mariani, etc. En 1984, Graff participe pour la première fois à la Foire internationale de Bâle en Suisse. Graff renouvellera cette participation durant dix ans.

1986-1987

Graff souligne ses vingt ans d'existence par une série d'événements dont une exposition rétrospective au Musée d'art contemporain de Montréal et une publication *Le monde selon Graff 1966-1986* (recherche et rédaction Jocelyne Lupien et Jean-Pierre Gilbert), mettant en parallèle vingt ans de création avec les événements sociaux nationaux et internationaux, le tout ayant l'histoire de Graff comme trame. D'autres expositions souligneront cet anniversaire : *Graff 1966-1986*, Galerie de l'UQAM ; *Graff*, Maison de la Culture Plateau-Mont-Royal ; *Rétrovision*, Galerie Graff ; *Affiches réalisées à Graff depuis 1966*, Place des arts de Montréal.

1989

Graff organise en collaboration avec Gilles Daigneault, *La gravure dans tous ses états* une exposition qui réunit les œuvres de Pierre Ayot, Louis-Pierre Bougie, René Derouin, Albert Dumouchel, Betty Goodwin, Richard Lacroix et Serge Tousignant. Réalisée dans le cadre du programme « Exposer dans l'île », du Conseil des arts de la communauté urbaine de Montréal, *La gravure dans tous ses états* circule sur ce territoire durant deux années.

1993

La Galerie Graff participe à la Foire internationale de Chicago et présente des productions récentes des quinze artistes de la galerie. Graff entreprend la codification de sa collection d'estampes qui compte plus de 4000 titres réunis depuis 1966 et met sur pied un cabinet accessible aux chercheurs. Un centre de documentation sur les artistes, les œuvres et l'histoire de Graff complète ce service.

1994

Madeleine Forcier, directrice de Graff, organise avec le commissaire Gilles Daigneault, une importante exposition de gravures contemporaines intitulée *Imprimatur*, réunissant quarante-deux artistes du Canada, des États-Unis et d'Europe. Cette exposition est présentée dans trois lieux montréalais : la Galerie Graff, la Galerie du Centre des arts Saidye Bronfman et la Galerie de l'UQAM.

1995

Le 2 mai 1995, décès de Pierre Ayot, fondateur de Graff. Le 7 mai, amis et artistes se réunissent à Graff en mémoire de celui qui anima pendant plus de trois décennies, par sa présence et ses idées mais aussi par son abondante production, un des lieux les plus dynamiques de l'art contemporain au Québec.



Remise du premier prix Graff
à Thomas Corriveau, mai 1996



Exposition
Avoir 30 ans... c'est Graff!

1996

Graff a trente ans! Sous le titre de *Avoir 30 ans...c'est Graff!* l'organisme fête cet anniversaire par la tenue d'expositions en divers lieux (Galerie Graff, Musée d'art contemporain de Montréal, Maison de la Culture Plateau-Mont-Royal), par la réalisation d'un vidéo (Éric Ladouceur) relatant son histoire et par des ateliers d'information et d'initiation aux techniques de l'estampe.

Chez Graff, toutes les générations sont présentes avec cinq expositions qui font à la fois état de l'actualité de Graff et de son histoire.

Un banquet rappelant le *Graff Dinner* de 1978 est recréé lors du vernissage : *Les Hot-dogs du Forum* de Serge Lemoyne, *Manger sa misère* de Carl Daoust, la *Flaminche* de Robert Wolfe, le *Gâteau Béton* de Pierre Ayot, *Pudding chômeur* de Benoît Desjardins, *Bagels* de Michel Leclair et *l'Œuf perdu* de Louis Pelletier.

Le 2 mai, lors du vernissage, on inaugure le premier *Prix Graff*, à la mémoire de Pierre Ayot, qui sera remis annuellement à un artiste québécois en mi-carrière pour la qualité de son travail. Le premier Prix Graff de 3000 dollars est attribué à Thomas Corriveau. □